

L'avenir du catalogue

Sommaire du rapport présenté au Sous-comité des bibliothèques de la CREPUQ par le Groupe de travail sur le traitement de la documentation

Marcel Plourde and Pierre Latour

Volume 55, Number 3, July–September 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1029101ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1029101ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Plourde, M. & Latour, P. (2009). L'avenir du catalogue : sommaire du rapport présenté au Sous-comité des bibliothèques de la CREPUQ par le Groupe de travail sur le traitement de la documentation. *Documentation et bibliothèques*, 55(3), 140–144. <https://doi.org/10.7202/1029101ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

L'avenir du catalogue

Sommaire du rapport présenté au Sous-comité des bibliothèques de la CREPUQ par le Groupe de travail sur le traitement de la documentation

MARCEL PLOURDE

Président du Groupe de travail sur le traitement de la documentation
Chef de la Section du catalogage, Bibliothèque
Université Laval
marcel.plourde@bibl.ulaval.ca

Avec la collaboration de

PIERRE LATOUR

Chef de service (Opérations)
Service de catalogage, Direction des Bibliothèques
Université de Montréal
pierre.latour@umontreal.ca

Introduction

LE GROUPE DE TRAVAIL SUR LE TRAITEMENT de la documentation (GTTD) existe depuis 1995 sous l'égide du Sous-comité des bibliothèques de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ). Il regroupe des représentants des services de traitement de bibliothèques universitaires québécoises de toutes tailles. Il a été mis sur pied afin d'élaborer des politiques communes favorisant le partage du traitement de la documentation entre les bibliothèques participantes et de soutenir la formation du personnel de traitement de ces bibliothèques par la promotion et l'organisation d'activités de formation ciblées selon les besoins pressentis. Au cours des dernières années, s'est ajoutée à ses tâches la maîtrise d'œuvre du projet TRAP, projet de partage des responsabilités liées au traitement et au suivi des ensembles de documents électroniques achetés en consortium par les universités québécoises. Plusieurs prix ont été décernés au GTTD pour cette dernière initiative.

En mars 2007, le Sous-comité des bibliothèques confiait au GTTD le mandat d'établir un état de la réflexion en cours quant à l'avenir du catalogue de bibliothèque et à l'accès aux collections dans un environnement très compétitif d'accès à l'information. Le présent article résume les fruits des travaux du Groupe de travail¹ et constitue un sommaire du rapport préparé pour le Sous-Comité et déposé en novembre 2008.

Contexte

Le catalogue de bibliothèque tel que nous le connaissons a été conçu au XIX^e siècle, remplissant une double fonction d'instrument privilégié de gestion des collections documentaires d'une part, d'outil de recherche et de localisation de documents d'autre part. Au cours de son existence, le catalogue a subi plusieurs transformations et s'est adapté à diverses plateformes technologiques. Mais on constate qu'il n'est plus, depuis plusieurs années et pour une proportion de plus en plus grande des utilisateurs, l'outil principal d'accès aux ressources documentaires et informationnelles. Le catalogue est en effet délaissé au profit de moteurs de recherche performants offrant un accès convivial, rapide et immédiat à une variété croissante de ressources documentaires. Devant ce constat, un mouvement généralisé de réflexion sur l'avenir du catalogue s'est amorcé au début de la présente décennie. Cette réflexion, toujours en cours, est à la source de projets de recherche, d'articles et de communications scientifiques, et surtout de quelques rapports percutants commandités notamment par la Bibliothèque du Congrès aux États-Unis².

C'est dans ce contexte que s'inscrit le mandat confié par le Sous-comité des bibliothèques au Groupe de travail. C'est en adoptant la perspective du chercheur d'information que le GTTD a réalisé ce mandat, sans remettre en question le rôle moins controversé d'instrument de gestion qu'a toujours joué le catalogue. Les membres du groupe ont également tenu compte dans leurs réflexions de la spécificité des bibliothèques universitaires québécoises, francophones pour la plupart, mais dépendantes d'orientations, de normes et de pratiques mises de l'avant par les chefs de file américains que sont LC et OCLC. Ils ont en outre tenu compte de l'interdé-

1. Les membres du Groupe de travail sur le traitement de la documentation 2008/2009 qui ont participé à la rédaction du Rapport sur l'avenir du catalogue sont : Claire Boisvert, Université du Québec à Montréal, présidente du GTTD jusqu'en avril 2009 ; Rita Buono, Secrétaire du GTTD, CREPUQ ; Jacques Ammann, Bibliothèques et Archives nationales du Québec ; Bernard Bizimana, HEC Montréal ; Joseph Hafner, Université McGill ; Michèle Hudon, EBSI, Université de Montréal ; Pierre Latour, Université de Montréal ; Laura May, Université Concordia (maintenant à Bibliothèque et Archives Canada) ; France Paul, Université de Sherbrooke et Marcel Plourde, Université Laval.

2. Citons notamment : Calhoun, Karen. 2006. *The Changing Nature of the Catalog and Its Integration With Other Discovery Tools: Final Report, March 17, 2006, Prepared for the Library of Congress*. <http://www.loc.gov/catdir/calhoun-report-final.pdf>

pendance fonctionnelle existant entre les divers milieux documentaires et permettant collaboration, partage, et gain de productivité. Les travaux, articulés autour de cinq pôles de réflexion, ont permis de poser des questions qui n'ont pas nécessairement toutes trouvé réponse et mené à des prises de position et aux recommandations qui ont été présentées au Sous-comité des bibliothèques.

Utilisateurs : besoins, attentes et comportements

Il y a une quinzaine d'années, les bibliothèques, leurs catalogues et les services d'indexation spécialisés étaient pratiquement les seules sources d'information documentaire accessibles à la majorité des chercheurs et des étudiants. L'apparition du Web, la démocratisation de l'ordinateur personnel, l'augmentation des compétences informatiques et la multiplication des sources documentaires ont libéré l'utilisateur des contraintes des catalogues de bibliothèques et ouvert la voie à des ressources documentaires insoupçonnées. Nous sommes passés de l'utilisateur captif à l'utilisateur client. Pendant cette période, les besoins des utilisateurs ont cependant peu changé, s'articulant toujours autour des besoins de repérage, de localisation, de découverte et de tri de l'information. Les attentes des utilisateurs ont cependant évolué, modulées par l'expérience du Web, par les développements technologiques et par l'accessibilité aux ressources. Elles sont caractérisées par le désir d'environnements de recherches intégrés, faciles d'accès et d'utilisation et surtout très rapides, mettant notamment à profit les caractéristiques du Web social.

Les commentaires recueillis auprès des utilisateurs des bibliothèques universitaires québécoises lors de la dernière enquête LibQUAL³, réalisée au printemps 2007⁴, confirment l'ensemble de ces observations. Ils mentionnent de façon récurrente la complexité des interfaces de recherche utilisées dans les catalogues et les banques de données ainsi que le manque d'intégration de ces outils documentaires avec d'autres sources d'information tels les dépôts institutionnels, les dépôts d'objets d'apprentissage, les listes de périodiques. Les catalogues y sont décrits comme trop complexes et trop sophistiqués, tout en ne permettant pas de repérer facilement les documents portant sur des sujets précis.

Pour le Groupe de travail, la voie à suivre passe donc par l'intégration dans les nouvelles interfaces de recherche des caractéristiques fonctionnelles dégagées des besoins, attentes et comportements des utilisateurs, et fournissant un accès intégré à toutes les ressources de la bibliothèque. En outre, les membres du GTTD ont

réalisé très rapidement au cours de leurs discussions que cette thématique très générale sur l'utilisateur et ses besoins se reflétait également dans l'ensemble des thématiques abordées au cours de leurs travaux, que ce soit en termes de contenu du catalogue, d'accès aux ressources ou de politiques de traitement documentaire.

Contenu du catalogue et accès aux collections

Il a été démontré que l'utilisation du catalogue comme outil d'accès à l'information est en déclin. Non seulement le catalogue ne donne-t-il accès qu'à une portion de l'information qu'un établissement met à la disposition de ses utilisateurs, mais il n'est plus qu'un outil de recherche et d'accès à l'information parmi d'autres. De plus, la question de l'intégration des périodiques électroniques, des objets numériques d'apprentissage, des dépôts institutionnels, des données géospatiales et des supports documentaires émergents pose un défi incontournable aux institutions qui tentent d'intégrer en tout ou en partie cette masse d'information. Dès lors, deux questions se posent. Est-il utile d'intégrer au catalogue de la bibliothèque l'ensemble des ressources dont l'utilisateur a besoin et auxquelles l'établissement pourrait donner accès ? Si oui, sommes-nous capables de réaliser cette intégration tout en respectant les normes actuelles de description et d'enregistrement des données bibliographiques ?

En outre, l'exhaustivité et l'utilité des données fournies par les catalogues sont des facteurs à réexaminer. Ainsi, nous constatons que les caractéristiques contextuelles héritées notamment de l'époque des catalogues sur fiches ont mené à la restriction du nombre de clés d'accès dans les catalogues informatisés. Cette limitation des accès et du contenu ne permet pas toujours de répondre de manière optimale aux besoins des utilisateurs. Les catalogues doivent maintenant être en mesure de donner non seulement accès à la documentation, mais également à l'information. L'augmentation du nombre de points d'accès prévue par les prochaines règles de catalogage et la mise en ligne de contenu en texte intégral permettront d'augmenter l'efficacité du repérage, maximisant ainsi les résultats de la recherche et, vraisemblablement, la satisfaction des utilisateurs.

De plus, l'accès aux collections ne peut être abordé sans que soit réévalué le mode de fonctionnement de nos bibliothèques. En effet, peut-on continuer à invoquer les spécificités et les contraintes locales pour justifier le maintien de catalogues indépendants plutôt que la création d'un catalogue collectif ? Le modèle de fonctionnement actuel des bibliothèques universitaires et de recherche qui acquièrent et traitent des collections à usage local et à circulation restreinte, redondantes et parallèles, est-il encore viable et justifiable dans un monde où l'ouverture, l'intemporel et le virtuel deviennent la norme ? Ce modèle a été remis en question dans

3. LibQUAL est un ensemble d'outils offert aux bibliothèques par l'Association of Research Library (ARL), permettant entre autre d'aider les bibliothèques à mieux comprendre la perception qu'ont leurs usagers de la qualité des services offerts. <http://www.libqual.org/About/InformationFrench/index.cfm>

4. LibQUAL+ 2007 Survey : CREPUQ, Washington, DC : Association of Research Library, revised 9/21/07, 97 p.

un texte très controversé publié au cours des dernières années⁵. Dans la même ligne de pensée, il est loisible de s'interroger sur la nécessité et l'efficacité de continuer à gérer des catalogues sur des plateformes logicielles différentes paramétrées localement. Malheureusement, il est clair que les calendriers de mises à niveau ou de remplacements de systèmes par les établissements membres rendent difficile l'harmonisation des plateformes logicielles et que le développement concerté des collections rencontre l'obstacle des besoins propres et de l'autonomie de chaque institution.

Les orientations privilégiées par le GTTD devant ce constat sont doubles. Au chapitre du contenu du catalogue, il apparaît important que les établissements universitaires dégagent des fonds destinés à l'enrichissement des notices bibliographiques par ajout de contenu (résumés, comptes rendus, tables de matières, index, informations biographiques sur les auteurs) pour maximiser l'accès aux documents et à l'information qu'ils contiennent. D'autre part, au chapitre de l'accès aux collections, il apparaît opportun d'étudier la faisabilité de la mise sur pied d'un catalogue collectif donnant accès à l'ensemble des ressources d'informations disponibles dans les bibliothèques universitaires québécoises.

Systèmes et interfaces

Les études montrent généralement que les interfaces de recherche offertes par les systèmes intégrés de gestion de bibliothèques (SIGB) les plus courants répondent peu ou mal aux attentes des utilisateurs. En effet, la simplicité et la facilité d'utilisation des interfaces de recherche disponibles sur le Web ont mis cruellement en lumière les difficultés d'adaptation des interfaces de nos catalogues ; ces limitations sont connues et bien documentées dans la littérature professionnelle et scientifique de notre domaine depuis plusieurs années.

Tout d'abord, ces interfaces requièrent la connaissance de stratégies de recherche complexes. Elles offrent peu de soutien à l'utilisateur dans sa démarche et reposent souvent sur la consultation de rubriques d'aide peu utilisées. Elles ne proposent qu'un nombre limité de modes de tri des résultats et n'offrent pas le mode de tri par pertinence que l'on retrouve sur le Web. De plus, elles offrent une expérience de recherche qui diffère de celle généralement connue par l'utilisateur, basée sur une interface simple, intuitive, reposant sur une boîte de recherche « à la Google » et permettant les interrogations en langage naturel. Finalement, elles n'exploitent pas de façon optimale toute la richesse d'information présente dans les notices bibliographiques en format MARC.

Toutefois, des interfaces de recherche de nouvelle génération sont disponibles sur le marché, en format

propriétaire ou en logiciel libre ; elles visent l'amélioration de l'expérience de recherche de l'utilisateur. De plus, de nouvelles avenues s'offrent aux bibliothèques par l'intermédiaire des services offerts par OCLC et ses ententes avec Google.

Devant ces constats, il importe de se demander quelles sont les avenues qui s'offrent aux bibliothèques universitaires québécoises et quelles sont les fonctionnalités qui permettraient une meilleure utilisation des données des catalogues et amélioreraient l'accès aux ressources documentaires, tout en tenant compte des besoins, attentes et comportements des utilisateurs.

Le Groupe de travail croit qu'il faut se tourner vers le développement d'interfaces de recherche évoluées répondant aux problèmes identifiés dans la littérature et offrant les caractéristiques demandées par les usagers. Le GTTD estime également qu'il faut favoriser la participation des bibliothèques universitaires à tous les projets visant à faciliter l'accès aux collections, notamment aux projets mis de l'avant par OCLC et Google.

Accès par sujet

La recherche par sujet arrive au premier rang des types de recherches effectuées dans les catalogues de bibliothèques. Elle repose à la fois sur le genre de vocabulaire employé, qu'il s'agisse de langages documentaires ou de vocabulaire libre, sur les politiques et la qualité de l'indexation, ainsi que sur la sophistication plus ou moins grande des SIGB et des interfaces de recherche. L'avantage des langages documentaires en termes de contrôle terminologique et sémantique est indéniable, mais ces langages demeurent souvent sous-exploités et mènent à des résultats qui ne sont pas toujours satisfaisants pour l'utilisateur. À cela s'ajoute le contexte documentaire dans lequel œuvrent les bibliothèques universitaires et de recherche québécoises, majoritairement francophones, dans un environnement nord-américain essentiellement anglophone.

De nombreuses questions ont été soulevées par le GTTD au cours de l'étude de cette quatrième thématique. Les données permettant la recherche par sujet dans les catalogues contemporains sont-elles toujours appropriées et en nombre suffisant pour répondre aux besoins des utilisateurs ? Compte tenu des politiques d'indexation parfois limitatives et des limites fonctionnelles des systèmes de gestion et des interfaces de recherche, les données disponibles sont-elles exploitées de façon optimale ? Qu'en est-il de la cohabitation de langages documentaires différents dans un même catalogue et quelles peuvent être ses implications sur la gestion des fichiers d'autorités ? À cet égard, les avantages semblent de prime abord intéressants pour l'utilisateur local à qui on offre ainsi plusieurs voies d'accès différentes, mais les impacts d'une telle cohabitation peuvent être importants en termes de gestion et de contrôle et demandent à être évalués.

5. Calhoun, Karen. 2006. *The Changing Nature of the Catalog and Its Integration With Other Discovery Tools: Final Report, March 17, 2006, Prepared for the Library of Congress*. <http://www.loc.gov/catdir/calhoun-report-final.pdf>

Ont surgi également la question de la nécessité pour une institution de traduire systématiquement, dans la langue de l'établissement, les vedettes-matière ou autres descripteurs de sujet obtenus par dérivation, et celle de l'intérêt que pourraient présenter la participation et la contribution des utilisateurs à l'indexation des documents, entre autres par l'utilisation des technologies du Web 2.0 et des folksonomies. À la lumière des discussions, il apparaît au GTTD que les langages documentaires sont encore pleinement nécessaires dans le contexte actuel et que les bibliothèques universitaires se doivent d'en maintenir et soutenir l'utilisation. Un large consensus s'est de plus manifesté sur le fait que les bibliothèques doivent offrir un accès dans la langue de l'établissement à l'ensemble de leurs usagers.

Normes, politiques et formats

Depuis plus de quarante ans, les bibliothèques nord-américaines basent la rédaction de leurs notices bibliographiques sur des règles et politiques internationalement reconnues et largement partagées dans la communauté. Ces règles de description et les formats d'encodage qui les supportent ont été à la base du développement et du rayonnement international de nos bibliothèques. Elles sont de plus à la source des mouvements de coopération qu'ont connus les milieux documentaires. C'est sur elles que repose la productivité des chaînes de traitement documentaire. Mais il faut néanmoins s'interroger sur l'actuelle nécessité de normes communes de catalogage descriptif et de validation des autorités pour les bibliothèques universitaires québécoises. Le Groupe de travail constate que la relation des institutions documentaires québécoises avec l'univers catalographique nord-américain est non seulement fonctionnelle, mais presque fusionnelle. La dépendance est étroite et il serait très difficile pour une bibliothèque ou un réseau de bibliothèques de s'y soustraire sans risquer d'y sacrifier une part importante de sa productivité.

Le GTTD estime également que les ressources consacrées à l'élaboration, à la gestion et au maintien des fichiers d'autorités sont indispensables et fondamentales pour favoriser la cohérence dans la description et l'optimisation du repérage des ressources documentaires. À la suite à cette réflexion et aux difficultés que présente la dynamique du contrôle des autorités, le GTTD a proposé d'étudier la faisabilité de mettre sur pied un fichier d'autorités collectif, au bénéfice des bibliothèques universitaires québécoises.

D'autre part, les avantages associés au partage de normes et de politiques, à l'échange de notices et à la collaboration sont parfois amoindris par les efforts consacrés à la révision des notices et à des adaptations locales qui apportent peu à l'utilisateur. Cependant, les pratiques évoluent, nos milieux documentaires consacrent de moins en moins de temps et d'énergie à des corrections redondantes mais de plus en plus à ce qui

fait la valeur des catalogues, c'est-à-dire la richesse de l'information, la valeur ajoutée que représente l'analyse documentaire et le contrôle des autorités. Cette réflexion a poussé le GTTD à recommander la révision collective des pratiques locales et des politiques de traitement sur la base d'un travail d'identification des meilleures pratiques, l'établissement de grilles d'évaluation des politiques de traitement locales, ainsi que la révision des politiques communes en fonction des besoins, attentes et comportements des utilisateurs. Il a également convenu d'examiner l'intérêt ainsi que la faisabilité d'un traitement centralisé des grands ensembles de monographies électroniques acquis dans le cadre des achats en consortium.

Le monde change et les normes documentaires également. Dans quelques mois, quelques années tout au plus, de nouvelles normes documentaires mieux adaptées au monde numérique seront mises en vigueur. RDA (Ressources : Description et accès) remplacera les RCAA2 comme norme de catalogage. Malgré les critiques émises à son égard, le Groupe de travail croit que, de la même façon que l'adoption commune de RCAA2 et du MARC21 a soutenu et favorisé la coopération entre les bibliothèques, l'adoption à plus ou moins long terme de RDA par la communauté permettra aux bibliothèques universitaires québécoises de bénéficier de l'avantage de la coopération et du partage avec les grands réseaux nord-américains. Le GTTD estime cependant que le milieu des bibliothèques universitaires devra être proactif dans le domaine et s'investir non seulement dans la préparation de programmes de formation ciblés pour ses personnels, mais également dans la diffusion d'une documentation adaptée au contexte linguistique québécois.

En guise de conclusion

Tout au long de ses réflexions, le Groupe de travail sur le traitement de la documentation a abordé l'ensemble des thématiques selon la perspective de l'utilisateur et en tenant compte des nouvelles idées qui bouillonnent sur la scène internationale au sujet de l'avenir du catalogue. À la lumière de ses travaux, le GTTD constate qu'il est devenu impératif de modifier les pratiques, les politiques locales et les politiques communes en fonction des tendances indiquées par la recherche et des besoins actuels des utilisateurs, et d'offrir à ces derniers des instruments de recherche qui répondent à leurs attentes et comportements. Tout cela s'inscrit dans un environnement général au sein duquel l'accès à l'information documentaire prend de multiples formes, et dans le cadre particulier d'établissements universitaires majoritairement francophones qui doivent tenir compte de leur spécificité. ☉

Pour en savoir davantage sur l'avenir des catalogues :

- Antelman, Kristin. 2006. Toward a Twenty-First Century Library Catalog. *Information Technology & Libraries* 25, 3 : 128-139.
- Calhoun, Karen. 2006. *The Changing Nature of the Catalog and Its Integration With Other Discovery Tools : Final Report, March 17, 2006*. Prepared for the Library of Congress. <http://www.loc.gov/catdir/calhoun-report-final.pdf>
- Fast, Karl V. and D. Grant Campbell. 2004. I still like Google : University students perceptions of searching OPACS and the Web. In *Proceedings of the 62nd Annual meeting of the American Society for Information Science and Technology* : 138-146.
- Francis, Élie, et Odile Quesnel. 2007. Indexation collaborative et folksonomies. *Documentaliste -- Sciences de l'information* 44, 1 : 58-63.
- Gross, Tina, and Arlene G. Taylor. 2005. What Have We Got to Lose ? The Effect of Controlled Vocabulary on Keyword Searching Results. *College and Research Libraries* 66, 3 : 212-230.
- Information behaviour of the researcher of the future : A CIBER briefing paper*. 2008. London : University College London. <http://www.ucl.ac.uk/slais/research/ciber/downloads/ggexecutive.pdf>
- Julien, Charles-Antoine et France Bouthillier. 2008. Le catalogue réinventé. *Documentation et bibliothèques* 54, 3 : 229-239.
- LibQUAL+ 2007 Survey : CREPUQ*. Washington, DC : Association of Research Library, revised 9/21/07. 97 p.
- Library of Congress. Working Group on the Future of bibliographic control. 2008. *Final report*. <http://www.loc.gov/bibliographic-future/news/lcwg-ontherecord-jano8-final.pdf>
- Marcum, Deanna B. 2005. *The future of cataloging*. <http://loc.gov/library/reports/CatalogingSpeech.pdf>
- Markey, Karen. 2007. The Online Library Catalog : Paradise Lost and Paradise Regained. *D-Lib Magazine* 13, 1/2. <http://www.dlib.org/dlib/january07/markey/01markey.html>
- Menon, Bruno. 2007. Les langages documentaires : Un panorama, quelques remarques critiques et un essai de bilan. *Documentaliste - Sciences de l'information* 44, 1 : 18-28.
- Novotny, Eric. 2004. I don't think I click : A protocol analysis study of use of a library online catalog in the Internet age. *College & Research Libraries* : 525-537.
- Sadeh, Tamar. 2007. Time for a change : new approaches for a new generation of library users. *New Library World* 108, 7/8 : 307-316.
- University of California Libraries. Bibliographic Services Task Force. 2005. *Rethinking how we provide bibliographic services for the University of California*. <http://libraries.universityofcalifornia.edu/sopag/BSTF/Final.pdf>



Archives
CARR MCLEAN
MUSÉES CONSERVATION ARCHIVES

Contactez-nous pour demander
un catalogue gratuit!

Tél: 1-800-268-2123 Téléc: 1-800-871-2397
Magasinez en ligne! www.carrmclean.ca